



**Dubé
rétrogradé
dans la
Ligue
américaine**

**Joueur inéligible
3 victoires,
0 point...**



2 2
**Ça ressemblait à
l'an dernier - CAHIER C**

La Tribune

jeudi
SHERBROOKE
2 octobre 1997
88^e ANNÉE - No 190
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Je préfère
BIG KING
BURGER KING
1.99*
MC de Burger King Corporation 1997
* Prix de lancement, taxes en sus 35221

RETOUR À LA MAISON

**- La menace
s'atténue**
**- Des évacués
vont rentrer
à compter
de ce soir**

Michel MORIN

Fleurimont

Les quelque 140 citoyens de Fleurimont évacués du secteur Dubreuil, tard en soirée, lundi, en raison d'émanations de méthane provenant du site d'enfouissement de Sherbrooke pourront réintégrer graduellement leurs résidences à compter de ce soir.

Selon les informations divulguées, hier, les procédures de réintégration devraient se mettre en branle à compter de 19h00.

Comme l'ont expliqué les responsables de la mise en oeuvre du plan d'urgence, cette réintégration se fera par vagues successives, suivant un scénario détaillé qui a été communiqué aux évacués et qui fera également l'objet d'un suivi à compter des premières heures ce matin.

Il est donc permis de croire que quelques familles seulement passeront la prochaine nuit sous leur toit. Les journées de vendredi, et possiblement samedi, permettront de compléter le retour à la maison pour tout le monde.

La réintégration des citoyens évacués est maintenant envisagée compte tenu des plus récentes lectures faites dans le périmètre bouclé. Ces lectures, faites tant sur le sol, dans le réseau d'égout qu'à l'intérieur des résidences, n'ont pas permis de déceler la présence



Imacom-Daguerre, René Marquis

Évacuation ou pas, il y a des événements de la vie incontournable, comme un anniversaire de naissance par exemple. Hier, au centre communautaire de Fleurimont, la petite Katherine Laliberté a eu droit à une petite fête improvisée sous les yeux attendris de ses parents (à l'arrière), Johanne Dubreuil et Jacques Laliberté. Et mieux encore, la journée s'est terminée sur une bonne note lorsque les autorités municipales ont annoncé en soirée que les citoyens évacués devraient normalement regagner leur domicile à compter d'aujourd'hui.

de méthane. Et si tel a été le cas, les concentrations ont été si faibles qu'elles ne présentent plus aucun danger. Telle est du moins l'assurance qu'ont reçue les personnes évacuées qui ont écouté religieusement les informations, au centre communautaire Julien-Ducharme.

Le barème devant conduire à un début de réintégration était le suivant: 48 heures sans détection marquée de méthane dans le sous-sol et dans l'air ambiant. Tout porte à croire que le feu

vert peut maintenant être donné.

Curieusement, les citoyens ont reçu la bonne nouvelle sans émotion aucune. Aucun cri de joie, aucune manifestation d'enthousiasme. Il faut dire qu'après 48 heures de déracinement, les gens avaient davantage les traits tirés. La fatigue extrême, ajoutée à la tension engendrée par cet événement, auront laissé les citoyens de glace.

Bien que le retour à la maison soit envisagé en soirée, la journée d'aujourd'hui sera passablement chargée. Ainsi,

une équipe de plombiers devrait visiter chaque résidence, avec son propriétaire, et apporter des modifications à la «boîte à drain». Ces mesures consistent à employer l'eau comme moyen de rétention pour empêcher le gaz de pénétrer dans les sous-sol.

Des détecteurs de méthane seront également installés dans chaque résidence. L'installation de pointes de mesure dans le sol est également prévue.

Toutes ces mesures seront effectuées en attendant que des correctifs

plus complets, et permanents espèrent-on, ne soient apportés directement sur le site d'enfouissement de Sherbrooke.

Qui plus est, un comité de surveillance sera mis sur pied afin de gérer toute la problématique du site d'enfouissement. Les maires de Sherbrooke et Fleurimont en feront partie, tout comme des experts du ministère de l'Environnement et des citoyens de Fleurimont.

Le dossier n'est pas fermé. Loin de là.

«Les biogaz ne sont pas inoffensifs»

Deux spécialistes pressent la Ville de donner l'heure juste aux citoyens

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke doit prendre ses responsabilités et exposer aux citoyens les risques réels reliés aux biogaz des lieux d'enfouissement, qui, outre le méthane et le gaz carbonique, contiennent des produits toxiques qui peuvent avoir des effets à long terme sur la santé.

«On ne veut pas être alarmistes, mais il faut faire attention avec les biogaz, qui ne sont pas inoffensifs! Il y a des risques accrus à cause de la présence de produits toxiques, ce qui ne veut pas dire que les gens vont être malades, mais il faut sonner les cloches!» lance Michel Ledoux, responsable en santé et sécurité au travail à l'Université de Sherbrooke.

«À l'heure actuelle, on ne répond pas aux vraies questions», ajoute M. Ledoux, qui dit d'abord parler en son nom personnel.

Son collègue, Jean-Marie Bergeron, qui est directeur du Département de biologie à l'Université de Sherbrooke, estime qu'«il faut aider les citoyens à s'en sortir, mais la première chose à faire est de connaître la composition exacte des biogaz et en mesurer l'impact».

Tous deux soulignent que plusieurs études scientifiques, dont celle réalisée sur l'ancienne carrière Miron, à Montréal, démontrent que les biogaz recèlent des produits potentiellement nocifs pour la santé.

M. Ledoux signale qu'outre le méthane, les biogaz peuvent comprendre des produits toxiques comme le sulfure d'hydrogène, le chlorure de vinyle, le benzène et le dichlorométhane.



Michel Ledoux



J.-Marie Bergeron

«Les biogaz, dit-il, ce n'est pas un phénomène «on-off» (sic), on peut être exposé à de faibles concentrations pendant longtemps sans le savoir. Ces toxicités peuvent engendrer des allergies, des effets mutagènes et des cancers».

Avec son collègue Jean-Marie Bergeron, M. Ledoux a tenu hier à remettre les pendules à l'heure à la suite de

la découverte de la présence de méthane dans le Développement Dubreuil, à Fleurimont, dans des concentrations suffisamment importantes pour nécessiter l'évacuation de 54 demeures.

«On ne veut pas faire peur, mais il y a des risques pour la santé avec les biogaz; c'est un peu comme avec la cigarette: le danger croît avec l'usage», illustre M. Ledoux.

«Les gens ont besoin d'être rassurés, d'avoir l'heure juste», dit à ce propos M. Bergeron, qui reconnaît que le méthane est certes dangereux en raison des risques d'explosion qu'il comporte, mais insiste sur l'importance de connaître les autres produits dans les biogaz.

«On a jeté toutes sortes de cochonneries dans le lieu d'enfouissement depuis 40 ans, il est normal qu'on y retrouve aujourd'hui toutes sortes de produits», fait-il remarquer.

Selon le ministère de l'Environnement, toutefois, rien ne démontre que les biogaz du lieu d'enfouissement recèlent des sous-composés dangereux.

Le docteur Reno Proulx, de la Direction de la santé publique, signale pour sa part que les analyses effectuées jusqu'ici par le laboratoire mobile du ministère démontrent que les concentrations de produits toxiques «sont inférieures à une partie par million» (l'équivalent d'une goutte d'eau dans un million de gouttes d'eau).

«À ce niveau-là, ce qu'il faut dire c'est que les gens qui s'exposent par exemple à la fumée de cigarette sont exposés à 4000 produits cancérigènes», dit-il.

**DEUX PAGES SUR
L'ÉVACUATION (A2, A3)**

Météo / A2

FRAIS
9
6h46 18h25
19 oct 26 oct 23 oct 31 oct

Économie

**Emprunter
côtera
un peu plus
cher... Le taux
d'escompte
grimpe (B6)**



Quatre cas de suicide à Longueuil

**La police refuse
d'invoquer le taxage (D1)**



**Aux
Communes**

**Bachand
dévoile la
tenue d'une
enquête de
la GRC sur le
Parti libéral
(B1)**

À NE PAS MANQUER CE VENDREDI

cahier spécial
LaTribune

**Les Frères du Sacré-Coeur...
125^{ans}
au coeur de la jeunesse!**





PLUS DE 130 RÉSIDANTS ÉVACUÉS À FLEURIMONT

Un casse-tête colossal à gérer

Michel MORIN
Fleurimont

Organisation du transport scolaire, hébergement, repas chauds et repas froids, goûts personnels obligent. Les vêtements, les médicaments, le chien et le chat, sans compter la gestion des émotions. De toute la gamme des émotions.

«Tas même pas idée de tout ce que ça peut représenter», laissera échapper dans un soupir Jacques Denault, adjoint au directeur de la Sécurité publique - incendie - et coordonnateur des mesures d'urgence.

Depuis plus de 48 heures, Jacques Denault voit à tout. Ou, à tout le moins, tente de voir à tout. Heureusement, il n'est pas seul. Pas un seul être humain ne parviendrait à tout gérer. La tâche est trop colossale.

La cellule de gestion des mesures d'urgence est plutôt regroupée dans un seul et même endroit, à la caserne des pompiers de la rue Terrill.

Là, les responsabilités sont clairement établies. Quelqu'un s'occupera de l'hébergement, l'autre verra à ce que toutes les personnes du secteur Dubreuil qui sont été évacuées depuis lundi soir puissent manger. Il faudra également prévenir la commission scolaire, histoire de suspendre temporairement le transport par autobus dans le secteur. Encore faudra-t-il adopter des mesures de rechange pour ne pas pénaliser les élèves. Les chauffeurs de taxi seront mis à contribution.

«Et quand des membres de la parenté nous appellent pour parler aux évacués, il faut savoir où les retrouver. Savoir dans quel motel ils sont logés, avoir des numéros de téléphone, de dire M. Denault. Des gens sont inquiets et c'est normal. Notre travail, c'est de tout mettre en oeuvre pour les rassurer.»

Exemple de la complexité que peut prendre l'affaire? Une nouvelle préposée était en poste, lundi soir, dans un motel de Fleurimont. La consigne était claire. Personne n'entre sans avoir réservé et sans avoir présenté une carte de crédit. De toute façon, le lundi, c'est tranquille, avait-on dit à la jeune fille.

L'instant d'après débarquent une vingtaine de citoyens de Fleurimont, accompagnés de policiers. Les évacués arrivent. Des explications sont livrées. «Oui, mais ça prend une carte de crédit!»

Personne n'en voudra à la jeune préposée. Elle n'a fait que respecter la consigne. René Allaire, le directeur général de Fleurimont, sera finalement joint à l'hôtel de ville au début de la nuit.

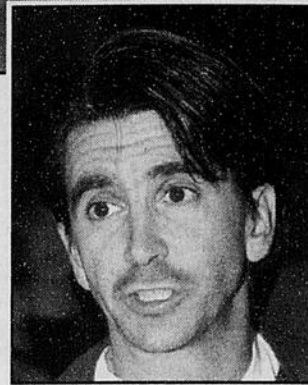
L'imbroglio sera dénoué quand il fera parvenir par télécopieur la confirmation que cette arrivée soudaine de clients s'inscrit dans le cadre du déploiement des mesures d'urgence. En prenant le soin de joindre une photocopie de sa propre carte de crédit!

«C'est comme ça, dira M. Allaire, qui assiste Jacques Denault dans l'application du plan des mesures d'urgence. Il y a une foule de petites choses qui se présentent, même si on croit avoir pensé à tout. Et il faut les gérer rapidement.»



Imacom-Daguerre, René Marquis

Les citoyens évacués de Fleurimont ont eu à une nouvelle séance d'information hier soir, et plusieurs semblaient avoir les traits tirés, une fatigue légitime dans les circonstances. À droite, M. Jean Gagné, dont la conjointe Jacinthe Duplin opère une garderie en milieu familial, sur la rue Baron. Les événements actuels bouleversent les habitudes des enfants de la garderie Lune de miel et les revenus de la famille.



«Une vacance» pour deux enfants, un cauchemar pour deux autres

Michel MORIN
Fleurimont

Pour un adulte, se faire prier de quitter sa résidence parce qu'un problème environnemental risque de dégénérer n'a rien de réjouissant. Mais lorsque l'ordre d'évacuation touche des enfants, l'affaire prend l'allure d'un cauchemar.

C'est ce qui s'est produit pour les deux enfants qui se faisaient garder à la garderie Lune de miel, une garderie en milieu familial opérant dans la résidence de Jacinthe Duplin

et de son conjoint, Jean Gagné.

Vers 15h00 mardi, les pompiers se présentent à la garderie, rue Baron, et prient tous les occupants de quitter. Sur place: la gardienne (Mme Duplin), ses deux enfants et deux autres bambins dont elle assume la garde.

«C'est pas évident, expliquera son conjoint, Jean Gagné (Mme Duplin gardait les enfants et n'a pu assister à l'assemblée d'information hier soir). Ça cause des problèmes. Nos enfants, ça passe toujours. Mais pour les enfants que ma conjointe garde, c'est différent. Il a fallu prévenir leurs parents, leur expliquer la situation et leur dire de venir chercher les enfants. De notre côté, on a appelé ma belle-soeur qui a quitté son travail pour venir nous dépanner.»

La famille Gagné-Duplin loge donc à l'hôtel Le Président depuis mardi. Pour leurs enfants, «c'est un peu comme une vacance», expliquera M. Gagné.

Sauf que pour le couple, il s'agit là d'une perte de revenus. Tant et aussi qu'ils ne pourront pas réintégrer leur résidence de la rue Baron, aucun service de garde ne pourra être dispensé. Sans compter que les autres parents doivent trouver, en plein milieu de semaine, une nouvelle gardienne. Pas évident.

«Nous avons appelé nos assureurs pour leur faire part de la situation. Je ne sais pas ce qui va arriver mais c'est certain que nous allons enregistrer une perte d'argent. Est-ce qu'on se fera rembourser? Je ne le sais pas. On attend. Comme tous les autres évacués, on vit une période de flottement.»

Correction

À tout seigneur, tout honneur! Les lecteurs doivent prendre note que les propriétaires du motel Le Floral, de Fleurimont, sont bel et bien Gilles et Thérèse Bibeau. En prenant connaissance d'un reportage en page A-9, hier, ils se sont sentis dépouillés de leurs biens tout d'un coup en lisant le nom d'un autre propriétaire en place et lieu du leur.

loto-québec résultats

Osipador Tirage du 97-10-01

1 ^{er} numéro	2 ^e numéro
296110	154105
10 000 \$	10 000 \$
3 ^e numéro	4 ^e numéro
105082	642248
10 000 \$	100 000 \$

Ces 4 numéros gagnants sont décomposables

649 Tirage du 97-10-01

1 3 16 29 31 46

Numéro complémentaire: 12

Quebec 49 Tirage du 97-10-01

24 25 27 29 32 39

Numéro complémentaire: 14

GAGNANTS	LOTS	1 000 000,00 \$
6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	1	50 000,00 \$
5/6	20	500 \$
4/6	1 248	50 \$
3/6	23 971	5 \$

Ventes totales: 715 548,50 \$

Banco Extra Tirage du 97-10-01

NUMÉRO 955713

Quintissime Tirage du 97-10-01

3 4

250 6687

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

loto-québec résultats

Édition MILLIONNAIRES 1 lot de 25 000 \$

Tirage du 97-10-01 **587A511**

(numéros non décomposables)

97-09-12	305A058	97-09-22	495B952
97-09-13	431B068	97-09-23	440A739
97-09-14	879B490	97-09-24	546B484
97-09-15	826B132	97-09-25	325A416
97-09-16	790B924	97-09-26	171B273
97-09-17	398A890	97-09-27	417A267
97-09-18	546B212	97-09-28	368B394
97-09-19	891A915	97-09-29	217A193
97-09-20	651A359	97-09-30	504B538
97-09-21	296B012		

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Un lot de 25 000 \$ chaque jour, du 12 sept. au 12 oct.

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

LaTribune 564-5450

...une publicité qui marche!

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	SAMEDI	DIMANCHE
9 PRÉC. 30	2 PRÉC. 30	14 PRÉC. 10	19 PRÉC. 10	18 PRÉC. 70

QUÉBEC

Chicoutimi	Var	8/3	Québec	Var	9/4
Gaspé	Var	8/3	Rimouski	Var	9/4
Iles-de-la-Mad.	Ave	10/9	St-Georges	Var	9/4
La Grande	Var	5/1	Sept-Îles	Var	8/2
Lac-St-Jean	Sol	7/3	Trois-Rivières	Var	10/4
Montréal	Var	11/6	Val d'Or	Nua	12/4

INDICE UV

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

60 30 20 15

CANADA

Charlottetown	Nua	10/7	Régina	Sol	28/5
Edmonton	Var	24/3	St-John's	Plu	17/7
Fredericton	Ave	11/3	Toronto	Var	16/8
Halifax	Var	11/8	Victoria	Nua	17/9
Ottawa	Sol	12/6	Winnipeg	Sol	25/8

USA

Boston	Sol	17/4	New York	Sol	17/6
Bridgeport	Sol	14/5	Plattsburg	Sol	12-1
Burlington	Sol	12-1	Portland	Var	16/2
Concord	Var	14/0	Providence	Sol	17/3
Detroit	Var	18/2	Washington	Sol	21/9

LE MONDE

Athènes	Sol	27/17	Mexico City	Ave	25/13
Beijing	Sol	25/14	Moscou	Nua	5/1
Berlin	Nua	14/11	Paris	Nua	19/14
Hong Kong	Sol	30/22	Port-au-Prince	Ave	30/23
Lisbonne	Sol	30/19	Rome	Sol	27/15
Londres	Sol	20/11	Tokyo	Nua	19/13
Atlantic City	Sol	17/7	Myrtle Beach	Enu	31/24
Cape Cod	Sol	17/4	Old Orchard	Var	16/2
Daytona Beach	Sol	27/19	Orlando	Sol	30/21
Freeport	Var	31/24	Plattsburg	Sol	12-1
FT Lauderdale	Sol	32/23	Tampa	Var	30/21
Honolulu	Var	31/26	Virginia Beach	Sol	19/13
Key West	Var	31/24	West Palm B	Var	31/24
Miami	Sol	22/13	Wildwood	Sol	17/7

© Services Commerciaux MM 1997

Clinique de sang à Lennoxville

Sherbrooke

Dans le cadre de la première collecte de sang qu'elle organise, aujourd'hui même, jeudi, la Ville de Lennoxville espère atteindre un objectif de 150 donneurs.

Organisée en collaboration avec l'Association des pompiers volontaires, la clinique aura lieu à la salle communautaire Amédée-Beaudoin, au 10 de la rue Dépot, de 14h30 à 16h et de 17h à 20h30.

Pour toute information, on peut communiquer au 569-9388.

EAU POTABLE

Richmond

Les résidents de Richmond desservis par l'aqueduc municipal doivent faire bouillir l'eau 20 minutes avant de la consommer, en raison du nettoyage du réseau.

LA LOTTO 6/49 1-3-16-29-31-46 (12)

INDEX

Arts:.....	C-7
Bandes dessinées:.....	D-4
Chez nous:.....	B-1
Décès:.....	D-5
Économie:.....	B-4
La Tribune des ados:.....	B-3
Messier en liberté:.....	C-6
Opinions:.....	A-6
Petites annonces:.....	D-2
Sports:.....	C-1

POUR MOINS DE 5 \$

Plus de 100 000 acheteurs regardent cette annonce. Pour tout vendre...

Les petites annonces

LaTribune

564-0999

1 800 567-6955

(zone interurbaine) 15809

LaTribune	TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8	Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,51 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.O.: 24 \$ Coût à l'abonné: 4,00 \$	Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés.
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)	ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Abonnement payé	Temps Prix TPS TVQ Total
		1 an 175,12 \$ 12,26 \$ 12,18 \$ 199,56 \$	Abonnement par la poste: Territoire immédiat
		6 mois 87,60 \$ 6,13 \$ 6,09 \$ 99,82 \$	1 an 255,00 \$ 17,85 \$ 17,74 \$ 290,59 \$
		3 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 3,12 \$ 51,10 \$	6 mois 140,00 \$ 9,80 \$ 9,74 \$ 159,54 \$
		1 mois 23,49 \$ 1,64 \$ 1,63 \$ 26,76 \$	3 mois 80,00 \$ 5,60 \$ 5,56 \$ 91,16 \$
			1 mois 50,00 \$ 3,50 \$ 3,48 \$ 56,98 \$
		AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS	1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.



PLUS DE 130 RÉSIDANTS ÉVACUÉS À FLEURIMONT

Quarante puits seront creusés dans le talus

□ Un système de canalisation et de pompage sera ajouté avec un mécanisme pour brûler ou disperser les biogaz

Denis DUFRESNE
Sherbrooke

Les travaux destinés à stopper la migration des biogaz du lieu d'enfouissement sanitaire de Sherbrooke

ke vers le développement Dubreuil, à Fleurimont, ont débuté hier et vont se poursuivre dans les prochains jours.

«Nous prévoyons installer une quarantaine de puits dans la partie supérieure du talus (près de la zone habitée) pour aspirer les biogaz; par la suite

un système de canalisation et de pompage sera ajouté avec un mécanisme pour les brûler ou les disperser», explique le chef du Service de la planification et des travaux publics de la Ville de Sherbrooke, Guy Labbé.

Ce dernier ne peut dire combien de

temps exigera la mise en place de ce dispositif. Mais hier, un seul forage, en vue de l'installation de ces puits (d'un diamètre de 10 centimètres) dans le sol, a été effectué.

Ces opérations se font en collaboration avec le consortium Sogesdech, formé des firmes d'ingénierie Groupe SM, Teknika, Cima Plus et Serrener.

Sogesdech a également le mandat de déterminer la nature exacte des biogaz générés par le lieu d'enfouissement sanitaire, qui reçoit annuellement près de 90 000 tonnes métriques de déchets, dont le tiers est composé de déchets domestiques.

«Nous devons en connaître la composition si nous voulons les valoriser», explique M. Labbé.

Selon les informations transmises hier par le ministère de l'Environnement, la nouvelle réglementation québécoise sur la gestion des matières résiduelles, attendue pour 1998, imposera des limites aux émissions de gaz méthane et obligera les exploitants à installer des systèmes pour capter les biogaz.

À l'heure actuelle, aucune réglementation ne s'applique à ceux-ci.

D'autre part, la Ville de Sherbrooke compte poursuivre la ventilation des conduites d'égouts dans le Développement Dubreuil, où 54 résidences ont été évacuées en raison de la présence de concentrations trop élevées de gaz méthane, lundi.

Les analyses effectuées hier ont toutefois démontré que les traces de ce gaz ont pratiquement disparu, de sorte que les citoyens évacués doivent en principe regagner leur domicile aujourd'hui.

«Nous allons continuer à ventiler les égouts jusqu'à l'installation de tous



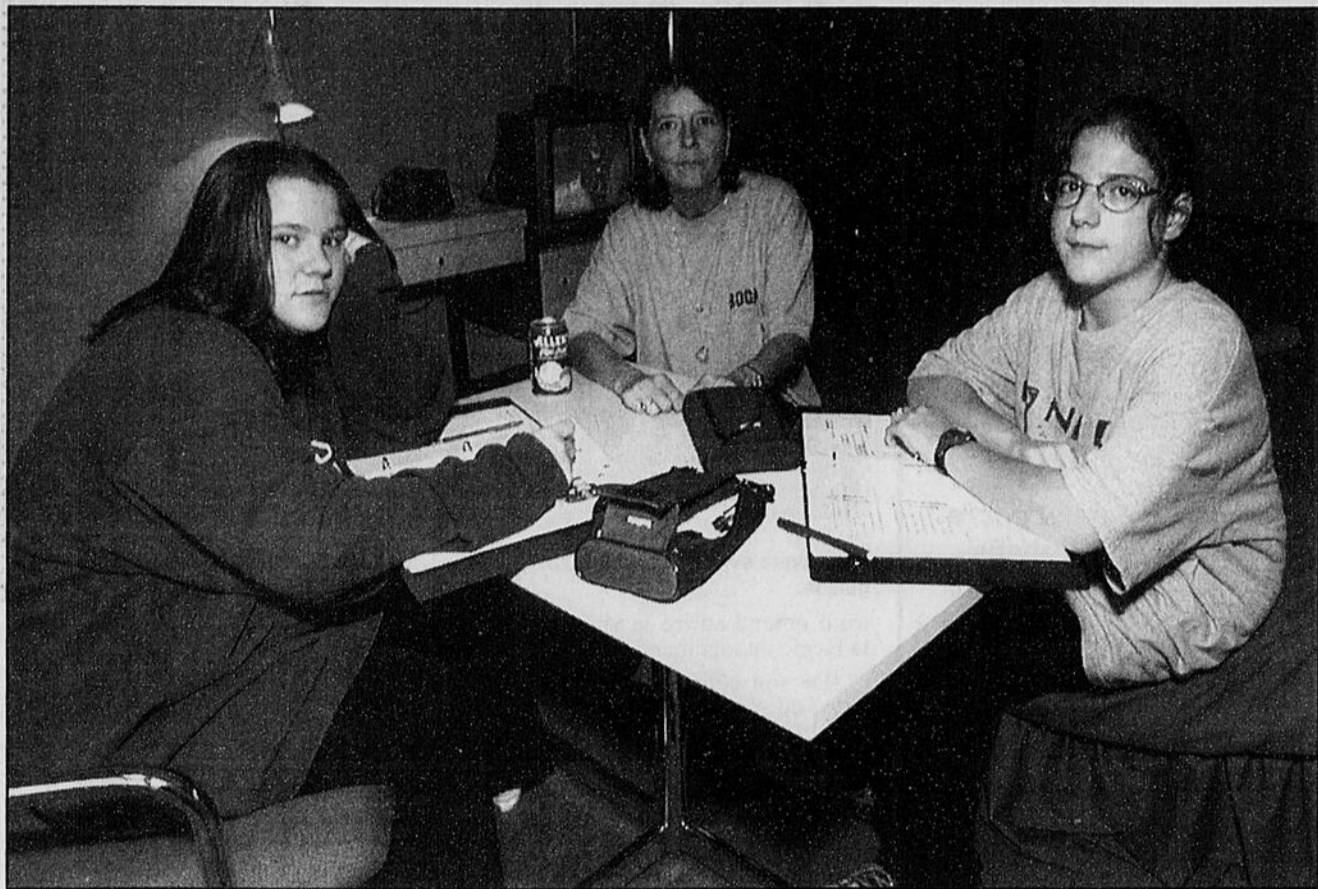
Le tiers du volume est constitué de déchets domestiques.

les puits de mesure à proximité des résidences touchées, mais cela ne veut pas dire que nous n'en ajouterons pas d'autres ailleurs», mentionne M. Labbé au sujet de ce dispositif destiné à détecter la présence de biogaz.

De plus, la Ville de Sherbrooke compte rendre plus étanches les systèmes de drainage des maisons du secteur, pour empêcher toute infiltration future de biogaz. Des détecteurs de biogaz, pour l'intérieur de la maison, seront également remis aux citoyens.

Parallèlement, le laboratoire mobile du ministère de l'Environnement du Québec a poursuivi hier ses analyses dans le secteur touché par l'évacuation et au lieu d'enfouissement sanitaire.

Son responsable, Claude Laliberté, a confirmé lors de l'assemblée d'information d'hier soir que les concentrations de gaz méthane étaient bien en deçà des limites acceptables, tandis que la présence de autres produits contaminants était «à l'intérieur de la limite de une partie par million», donc jugée inoffensive.



Francine Devost-Morin (au centre) et ses enfants Stéphanie et Marie-Ève commentent à avoir les nerfs à fleur de peau. Depuis lundi soir que la petite famille, qui comprend aussi le père et le chien, doit vivre ensemble dans une seule chambre de l'Hôtel Le Président.

L'exaspération gagne peu à peu les familles évacuées

Michel MORIN
Fleurimont

«Là, je commence à être tannée. Mes deux filles prennent le taxi pour aller à l'école. Cherche à quelle heure elles vont revenir? Ma fille de 13 ans a peur du gaz. Quand on sera à la maison, elle dit qu'elle va avoir peur de se coucher; elle pense ne plus jamais se réveiller.»

Autant filent les heures, autant augmente la tension chez les quelque 130 évacués du secteur Dubreuil, à Fleurimont.

Mme Francine Devost-Morin, pour une, a les nerfs à fleur de peau. Depuis lundi soir, elle loge à l'Hôtel Le Président (dans le nord de Sherbrooke) avec la petite famille, c'est-à-dire son mari et ses deux filles, des adolescentes de 13 et 14 ans. L'une fréquente l'école Saint-François, l'autre l'école Le Ber. «J'ai aussi mon chien et mon chat. Dans une petite chambre d'hôtel, c'est pas drôle.»

Comble d'exaspération, l'époux et une des filles de Mme Devost-Morin souffrent d'asthme. Selon elle, ils ont été fortement incommodés ces derniers jours.

«En quelques jours seulement, mon mari a eu des attaques comme il en a habituellement pendant tout un mois. Je me disais bien que quelque chose était pas normal, commente Mme Devost-Morin. Là, je le sais pourquoi.»

Tout ce que souhaite maintenant la famille Devost-Morin, c'est de regagner le domicile familial le plus rapidement possible. «A l'hôtel, c'est correct. Mais c'est pas notre maison. Je me suis couchée vers 02h00 ou 03h00 du matin. Et j'étais debout à 07h30. On n'est pas chez nous.»

Malgré l'empressement manifesté par Mme Devost-Morin et l'ensemble des quelque 130 citoyens, les autorités responsables des mesures d'urgence n'ont pas laissé filtrer trop d'optimisme, hier, sur le coup de midi. Personne n'a osé s'avancer sur une date possible de retour à domicile.

N'entre pas qui veut dans le périmètre de sécurité

Sherbrooke (PSJ)

Les mesures de sécurité, mises en place pour protéger les propriétés et les biens des citoyens évacués, rendent particulièrement étanches les cinq portes d'accès aux maisons situées dans le périmètre où l'évacuation a été faite, dans la nuit de dimanche à lundi, quartier Dubreuil, à Fleurimont.

«Des barrages ont été érigés sur les cinq voies de circulation donnant accès au périmètre. Des policiers se trouvent présents à chaque barrage. Quand une personne se présente, elle doit s'identifier. Par la suite, elle est accompagnée par des policiers jusqu'au lieu de sa destination. Avant de pénétrer dans une résidence, des pompiers sont appelés pour prendre les lectures de concentration des gaz», a expliqué le policier Serge Fournier, porte-parole de la Sûreté municipale de Sherbrooke.

Sur le terrain même, on retrouve une dizaine de policiers en permanence et presque autant de pompiers. Des lectures sont effectuées régulièrement.

Depuis le déclenchement des mesures, en début de semaine, les autorités ne signalent aucun incident (pillage, vol, méfait...) et elles entendent bien maintenir ordre, sécurité et protection aussi longtemps que la situation le nécessitera.

Parce que la situation est insidieuse. Certaines résidences peuvent être totalement libérées de toutes concentrations de gaz à un moment précis. Trois heures plus tard, de nouvelles lectures montrent que les concentrations dépassent la norme acceptable.

«Comment il se fait que certains de mes voisins sont de retour dans leur maison. Et que nous, nous ne pouvons pas y retourner», questionne la dame.

«Je ne veux pas vous laisser courir le risque de retourner chez tant que la situation n'est pas sécuritaire, répondra le maire de Fleurimont, Francis Gagnon. Je comprends bien votre situation. Je comprends que vous vouliez retourner dans vos maisons. Mais je ne veux pas vous laisser courir le risque. Ça, c'est clair.»

La Méga vente

ET DE PLUS: CHERCHEZ LES RABAIS SPÉCIAUX

meilleurs prix

de sports experts

SE POURSUIT JUSQU'AU DIMANCHE 5 OCTOBRE

À SURVEILLER:

DES RABAIS JUSQU'À 50% DE RABAIS SUR ARTICLES DE SPORT ET VÊTEMENTS

sports experts

CARREFOUR DE L'ESTRIE 346-5286

CONCOURS

GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!

16 700\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO A GAGNER!

- 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO Tirages du 15 septembre au 13 décembre 1997
- 2 TIRAGES DE 2 500\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO Tirages le 15 décembre 1997, parmi tous les coupons reçus.

COMMENT PARTICIPER:

Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune. DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2 X8

COUPON DE PARTICIPATION

CONCOURS

GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____

LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:

SHERBROOKE, Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)	DATES DES TIRAGES (à midi)
SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)	15 et 29 sept., 13 et 27 oct., 10 et 24 nov.
SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Jean-François Rouleau)	16 et 30 sept., 14 et 28 oct., 11 et 25 nov.
SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Danny Vallières)	17 sept., 1 oct., 15 et 29 oct., 12 et 26 nov.
SHERBROOKE, Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest	18 sept. et 2 octobre, 16 et 30 oct., 13 et 27 nov.
ASBESTOS, Provigo Jacques Piché, 205, 1e avenue	19 sept. et 3 octobre, 17 et 31 oct., 14 et 28 nov.
COATCOOK, Provigo, M. Gaolette, C. Therrien, 25, rue Wellington	20 sept. et 4 octobre, 18 oct. et 1er nov., 15 et 29 nov.
LAC-MÉGANTIC, Provigo, 3560, rue Laval	22 sept. et 6 oct., 20 oct. et 3 nov., 17 nov. et 1er déc.
LENOXVILLE, Provigo C. Riopel, 169, rue Queen	23 sept. et 7 oct., 21 oct. et 5 nov., 19 nov. et 2 déc.
MAGOG, Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke	24 sept. et 8 oct., 22 oct. et 6 nov., 20 nov. et 4 déc.
RICHMOND, Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège	25 sept. et 9 oct., 23 oct. et 7 nov., 21 nov. et 5 déc.
ROCK FOREST, Provigo, 4857 boul. Bourque, (dir. Bertrand Blodéau)	26 sept. et 10 oct., 24 oct. et 8 nov., 22 nov. et 6 déc.
WINDSOR, Provigo Charles Marceau, 235, rue St-Georges	27 sept. et 11 oct., 25 oct. et 9 nov., 23 nov. et 7 déc.
LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke	29 sept. et 13 oct., 27 oct. et 8 déc., 10 et 13 déc.
	15 décembre 1997

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS!
Tirage du 1er octobre 1997
M. Jean-Paul Houle, de Sherbrooke
M. Gérard Couture, de Sherbrooke
Ces personnes gagnent chacune 75 \$ en bons d'achat Provigo

À SURVEILLER

Chronique

Allure MODE AU QUOTIDIEN

275, rue King Ouest
Sherbrooke, (819) 346-8488

61, rue Wellington Nord
Sherbrooke, (819) 566-5955

EN PAGE C-7

Un locataire retrouve ses biens sur la galerie

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Les relations entre Jean-Paul Lebeuf et Richard Beaudry ne sont pas bonnes. Elles ont empiré depuis que le locataire a trouvé tous ses biens, à l'extérieur du logement, mardi.

Jean-Paul Lebeuf accuse son propriétaire. Celui-ci se défend en livrant une autre version des faits.

Le premier raconte être parti durant quelques jours à Asbestos. À son retour, mardi, il a vu que tous ses biens avaient été empilés sur la galerie extérieure alors que la serrure du logement avait été changée.

questionné la Régie du logement. Il a également alerté le journal.

«J'ai déjà vu des colons mais pas des comme ça... Il m'a poussé à bout en me disant de faire ce que j'avais à faire. Il va voir de quel bois je me chauffe», a lancé M. Lebeuf.

Il déclare vivre de l'aide sociale. Il habite le logement depuis le mois d'août. Il a signé un bail. Il a payé le mois d'août mais n'a pas acquitté le loyer de septembre.

«Quand je suis parti à Asbestos, rien ne laissait croire qu'il agirait de la sorte», déclare-t-il.

Nouvelle clé

De son côté, le propriétaire déclare avoir écrit une lettre à son locataire afin de lui demander de quitter le logement.

«Quand je suis venu, j'ai vu que tous les effets de M. Lebeuf étaient sur la galerie. J'ai interprété cela comme sa décision de quitter le logement. J'ai alors changé les serrures. Ce n'est pas moi qui ai sorti le stock», affirme-t-il.

Hier, il a remis la nouvelle clé à M. Lebeuf et a quitté les lieux, disant agir à la demande de la police. Pour le res-

Il a déposé une plainte à la Sûreté municipale et



Boutique Western
168, rue Queen, Lennoxville
564-1948

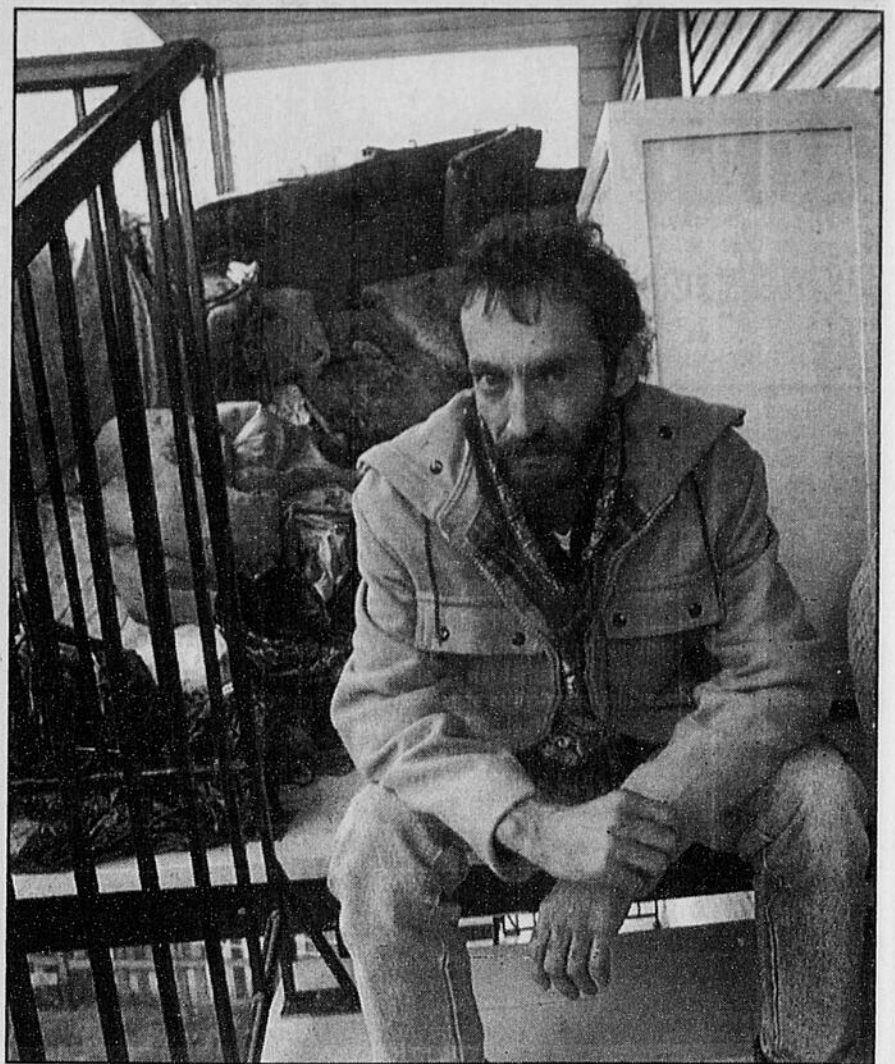
Cartoucherie FOURNITURES D'IMPRESSION

Laser
Jet d'encre
Rubans
Recharges

Recharge
Jet d'encre
À partir de
995

Original
Compatible
Recyclé

965, rue Galt Ouest • 565-3006



Le locataire évincé, Jean-Paul Lebeuf, a retrouvé ses effets empilés et, même, pillés sur sa galerie.

te, il entend suivre la voie normale de la Régie du logement.

De son côté, M. Lebeuf se promet bien de poursuivre son propriétaire pour des dommages subis à ses biens et pour la disparition d'objets.

«Il y a sûrement des gens qui ont fouillé dans les sacs pendant qu'ils étaient sur la galerie. J'ai perdu, par exemple, une veste de cuir que je ne re-

trouve plus...»

Il a ajouté vouloir quitter le logement pour s'installer à Asbestos.

Enfin, M. Lebeuf déplore le vol de son chèque d'aide sociale. Il croit bien que c'est le proprio qui a fait le coup. Celui-ci dit qu'il n'a rien à voir avec cette affaire puisqu'il travaillait à l'extérieur de la ville le jour de l'arrivée de la prestation.

Vêtements pour dames
de style métropolitain

VENTE FIN DE BAIL
Jusqu'à **70%** DE RABAIS

Boutique
MODE Charelle
Vêtements pour dames

Joseph Ribcoff
Michael Phillips
Lana Lee

564, rue King Est, Sherbrooke
563-3926

SEARS

Deux offres de Sears!

Déjouez la TPS*

sur **tous** les meubles** et un grand choix d'appareils électroniques à prix ordinaires



Moitié prix

ENSEMBLE MATELAS-SOMMIER SEARS-O-PEDIC®
Bord à tige anti-affaissement monopiece; nappes isolantes standard en fibre, couche de feutre coton compressé. Lit 1 pl.-TG 2 pl. Série n° 70440. Rég. Sears 999,98-1799,98. Ens.

488-888*

ÉPARGNEZ 34,16-62,16 DE TPS*



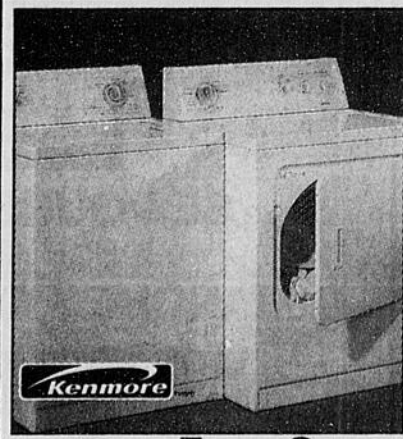
Rien que 499⁹⁹

TÉLÉCOULEUR ZENITH DE 25 PO
Tube très sombre pour un grand contraste et des couleurs réalistes; donne une image nette et bien définie. Décodeur stéréo; prises d'entrée A/V et télécommande multimarques. N° 14337.

ÉPARGNEZ 35 \$ DE TPS*

Vous avez jusqu'en 99 pour payer sans intérêt†

tous les gros appareils ménagers, machines à coudre, aspirateurs†† achetés avec la carte Sears



Rabais 234\$

ENSEMBLE KENMORE® DE CAPACITÉ SUPER PLUS AU PLUS BAS PRIX DE LA SAISON
Rien que 994 \$ pour l'ensemble
Laveuse à 11 programmes. N° 47672. Rég. Sears 719,99. **597 \$**
Sécheuse 12 cycles, capacité 7 pi. cu. N° 88672. Rég. Sears 509,99. **397 \$**
SEULEMENT 66,27* PAR MOIS



Rien que 897\$

RÉFRIGÉRATEUR KENMORE® 18,1 PI CU, CONGÉLATEUR AU HAUT, AU PLUS BAS PRIX DE LA SAISON**
Rabais 202 \$. Casiers pour gallon dans la contre-porte, casier laitier, tablettes réglables, garde-viande et hydrateurs blancs; commandes en façade. N° 67821. Rég. Sears 1099,99.
RIEN QUE 59,80* PAR MOIS
Existe aussi en amande

*Sears déduira un montant équivalent à la TPS du montant total de votre achat. Cette offre s'applique à tous les meubles, ensembles matelas-sommier, tapis décoratifs et téléviseurs, chaînes stéréo, téléphones sans fil et télécopieurs à prix ordinaires vendus dans les magasins Sears; elle ne s'applique pas aux frais de livraison, de contrats d'entretien ou d'installation.
†Payez en 15 mensualités égales, sans intérêt jusqu'en janvier 1999, sur approbation de votre crédit. Taxes et frais applicables payables au moment de l'achat. Les montants des mensualités montrées ici ont été arrondis au cent près.
Les deux offres ne s'appliquent pas aux achats par catalogue ni aux articles soldés de nos Centres de liquidation. Les deux offres se terminent le dimanche 12 octobre 1997. Renseignez-vous.
**R/20 - Couture et entretien des sols: sauf les aspirateurs avale-tout. **R/01 - Ameublement: sauf les meubles pour bébé et de jardin

PRIX DE RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 12 OCTOBRE 1997

dans la limite des stocks disponibles

SEARS

Reid crie au loup pour obtenir sa part du surplus

Les compressions ne mettent pas en danger l'avenir de l'Université de Sherbrooke, réplique la députée Marie Malavoy

François GOUGEON

Sherbrooke

La députée de Sherbrooke à l'Assemblée nationale, Marie Malavoy, ne partage pas l'avis du recteur Pierre Reid, à l'effet que les compressions dans le milieu universitaire sont une catastrophe ou encore risquent de mettre en péril l'avenir de l'établissement de haut savoir.

«C'est sûr que ces compressions ne sont pas faciles... Mais si je me rappelle bien, quand le gouvernement les a annoncées, à la fin de l'hiver dernier, M. Reid n'avait pas nécessairement poussé les hauts cris. Ça lui semblait réalisable», a d'abord émis Mme Malavoy, à propos des compressions déjà appliquées et des 15 autres millions \$ à venir d'ici trois ans.

Selon elle, il ne serait pas surprenant que les déclarations de M. Reid aient une portée stratégique. «Comme il (M. Reid) voit que le gouvernement vient de donner de la corde dans le secteur de la santé, en réduisant le niveau de compressions, il pense peut-être en arriver à la même chose dans l'éducation. Comme on dit en bon Québécois, il s'essaie... Je ne serais pas surprise de voir d'autres recteurs d'universités y aller de sorties semblables», a aussi commenté la députée de Sherbrooke.

Mme Malavoy estime en outre que ce genre de parallèle ne résiste guère à l'analyse. «C'est sûr que je ne me ré-

jouis pas de ces compressions dans l'éducation. Mais on ne peut pas comparer avec la santé... C'est certain que même si l'éducation est une priorité, c'est plus urgent de solutionner le problème de liste d'attente en chirurgie cardiaque.»

Tout en rappelant qu'aucun secteur n'est à l'abri d'un effort pour soulager les finances publiques mais souhaitant un retour à la normale le plus vite possible, Mme Malavoy pense qu'au niveau du déficit d'opération, l'Université de Sherbrooke devrait être en mesure

de récupérer à moyen terme.

Donc, pas question pour elle, même si elle est issue du milieu universitaire, de partir avec le bâton du pèlerin et de cogner à la porte du président du Conseil du trésor pour qu'il mette fin aux compressions dans l'éducation.

D'autre part, du côté des professeurs et des chargés de cours, il n'a pas été possible d'avoir les commentaires de leurs représentants. On sait que de ce côté, les compressions ont entraîné la fermeture d'une quarantaine de postes de professeurs.

Réflexion sur le développement social au sein de quatre MRC

Sherbrooke (FG)

La journée de samedi sera particulièrement fébrile en réflexion concernant le développement social: quatre MRC de l'Estrie tiendront en effet leur forum en vue de la finale régionale du 22 novembre.

Outre les MRC d'Asbestos, du Granit et du Memphrémagog, l'exercice aura lieu dans la MRC de Sherbrooke, où les organisateurs invitent les personnes intéressées à y prendre part à s'inscrire au plus tard aujourd'hui, jeudi.

Initiée par le Conseil de la santé et du bien-être, la démarche se veut une réflexion en profondeur sur l'état du développement social et sur la qualité de la participation des citoyens à ce développement, aussi bien à titre individuel que collectif.

La coordonnatrice régionale, Lyne Juneau, signale que des engagements concrets devront résulter de cette réflexion qui se poursuivra par le forum régional du 22 novembre.

Dans le cas de la MRC de Sherbrooke, où la rencontre de samedi a été précédée de rencontres thématiques le 10 septembre dernier, le rassemblement aura lieu à compter de 9 heures, à l'école du Phare, à Ascot. Pour les inscriptions et les parents qui désiraient se prévaloir d'un service de garde gratuit, on compose le 821-2446.

Dans le cas des autres MRC de l'Estrie, le forum local a déjà eu lieu.

Le maire d'Ascot Corner sollicite un 3e mandat

Michel MORIN

Ascot Corner

Gilles Goddard sollicite un troisième mandat à la mairie de la municipalité d'Ascot Corner en vue des élections du 3 novembre.

Faisant une rétrospective des huit dernières années, M. Goddard soutient que beaucoup de réalisations ont été accomplies sous son administration. Sauf qu'il reste des dossiers importants à accomplir et il veut être aux commandes lorsque ces projets se pointeront.

«Depuis que je suis maire d'Ascot Corner, j'ai toujours bénéficié d'un solide appui de la part des autres membres du conseil. Et au cours du dernier mandat, ce fut encore le cas, de livrer Gilles Goddard. Je veux les remercier.»

La municipalité d'Ascot Corner affiche actuellement un surplus accumulé s'élevant à 90 000 \$, en plus de compter sur un fonds réservé de 25 000 \$. Ces montants ont été dégagés en dépit du paiement de la dette du site d'enfouissement (15 000 \$), des étangs aérés (10 000 \$) et de la part d'Ascot Corner dans la caserne d'incendie (26 500 \$).

«Avec la facture que s'appête à nous acheminer le gouvernement, il va falloir assumer une gestion serrée des deniers publics au cours des prochaines années», de soutenir Gilles Goddard.

LES OTQ À TAUX PROGRESSIF

La liberté de choisir. Année après année.

Vous cherchez un produit financier qui garantit d'excellents rendements à long terme tout en vous permettant de profiter de hausses éventuelles de taux d'intérêt? N'attendez plus: achetez des Obligations à terme du Québec (OTQ) à taux progressif dès aujourd'hui.

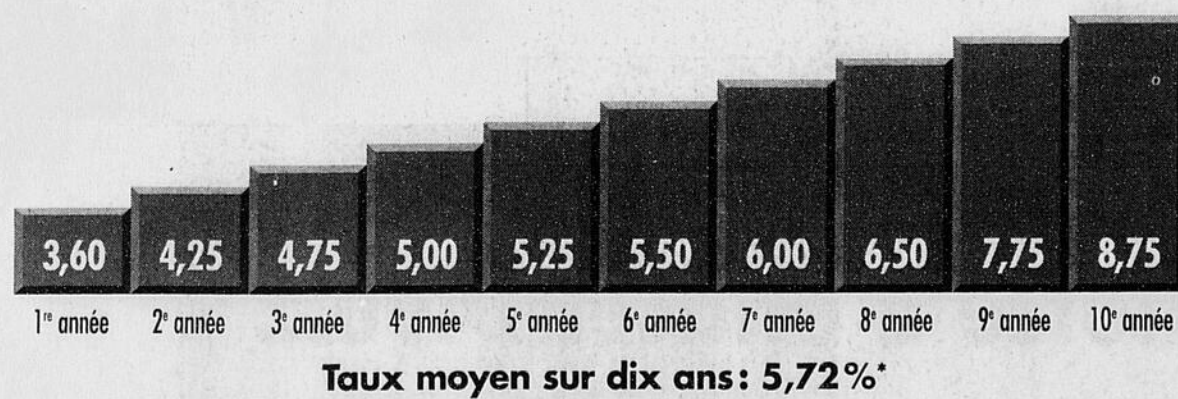
Remboursables sans pénalité, à leur date anniversaire, elles vous donnent le choix, année après année. C'est ça, la liberté!

POURQUOI DES OTQ À TAUX PROGRESSIF?

Tout simplement parce qu'il est difficile de trouver mieux. **Comparez, vous verrez!**

- **Garanties** par le gouvernement du Québec, **sans limite de capital**, elles sont absolument sans risques.
- Leurs taux progressifs **garantis pour chacune des dix prochaines années** sont des plus concurrentiels.
- Elles sont **admissibles** au **REER** et au **FERR**.

Et mieux encore, vous avez tout intérêt à garder vos OTQ à taux progressif le plus longtemps possible puisque leur rendement croît avec les années. Consultez le tableau pour en suivre la progression.



C'EST TOUJOURS LE TEMPS DE BIEN FAIRE.

Pour vous procurer des OTQ à taux progressif dès aujourd'hui, c'est tout simple: appelez un agent d'investissement de Placements Québec au 1 800 463-5229 ou au (418) 521-5229, **du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h et les samedis de 9 h à 17 h jusqu'au 1^{er} novembre**. Elles sont également offertes chez les courtiers en valeurs mobilières, les intermédiaires en assurance et dans les institutions financières. Les formulaires et dépliants sont disponibles dans les bureaux de **Communication-Québec** et dans plus de **1 000 bureaux de poste corporatifs**.

*Taux offerts sur la base de versements annuels d'intérêts. IMPORTANT: le ministre des Finances peut modifier les taux qui seront offerts en tout temps.

PLACEMENTS QUÉBEC

Notre intérêt à tous
<http://www.placementsqc.gouv.qc.ca>

1 800 463 - 5229

LES OBLIGATIONS À TERME DU QUÉBEC

Québec

Opinions

EDITORIAL

De la patience...malheureusement



Pierre DUBOIS

scenarios: des meilleurs et des pires.

Pour plusieurs, leur résidence, c'est leur fonds de pension. De là à interpréter la présence de biogaz dans le sol et les conduites de leur secteur comme la catastrophe qui dévalerait à jamais leur plus précieux bien, il n'y avait, quelquefois, qu'un pas.

À la fin de la rencontre d'hier avant-midi, un résident s'est avancé au micro pour exhorter tout le monde à ne pas sombrer dans la psychose et à faire confiance aux autorités qui

s'occupent de la situation avec tout le sérieux et l'expertise nécessaires. Et pour faire redescendre cette émotivité, bien légitime, des intervenants du Centre local de service communautaire rencontraient, tard hier soir, les évacués dans leurs lieux temporaires de résidence pour leur permettre de verbaliser leurs émotions, de «ventiler» les événements.

Pour l'heure, il faut féliciter les autorités municipales de Sherbrooke d'avoir pris la décision, en accord avec celles de Fleurimont, d'évacuer tout ce monde, même en pleine nuit, celle de lundi à mardi. Le danger était réel. Les conséquences auraient pu être graves. Sans sombrer dans le mélodrame, si la situation n'avait pas rapidement été prise en main, nous aurions pu assister à des explosions et des pertes de vie.

Sherbrooke n'est pas le seul endroit au monde dont le site d'enfouissement sanitaire risque de générer des risques associés au biogaz. Un rapport commandé par la direction de

la Santé communautaire de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal en 1992, donne un recensement des situations de migration latérale du biogaz aux États-Unis qui ont résulté en des évacuations de résidents et, dans quelques cas, à des catastrophes.

On peut y lire, entre autres, qu'il y a eu des morts et des blessés en 1975 à Commerce City dans le Colorado; un mort et un blessé en 1984 à Comak au New Jersey et une trentaine d'exemples de résidences évacuées dans tous les coins du pays de l'oncle Sam.

À Sherbrooke, des études étaient déjà en cours en vue d'une meilleure gestion du site. Le travail des firmes spécialisées était amorcé. Ce sont d'ailleurs les recherches entreprises qui ont amené la découverte de concentrations anormalement élevées de méthane dans le secteur Dubreuil et incité les autorités civiles à décréter l'évacuation.

Le problème est maintenant cerné. Cela prendra peut-être, et malheureusement pour

les évacués, plusieurs jours pour mettre en place les solutions. En déclarant qu'il ne permettrait la réintégration des gens dans leur maison que «lorsque nous serons assurés de la sécurité définitive des lieux», le maire de Fleurimont, Francis Gagnon, a fait son job de maire, un rôle qui amène à prendre des décisions souvent plus agréables.

Comme le disait l'intervenant qui appelait les autres évacués au calme, qu'on laisse la chance aux spécialistes de faire leur travail et dans quelque temps, on pourra remettre l'événement dans sa vraie perspective.

Toute la communauté estrienne compatit avec les évacués. On comprend les désagréments d'un tel déplacement. On comprend aussi les thèses sombres qui ne manquent pas de leur trotter dans la tête. Ils doivent, malheureusement, s'armer de patience.

Quant aux torts que l'on se sent souvent obligé d'attribuer à l'un ou à l'autre, mieux vaut bien peser les tenants et les aboutissants avant de jeter la pierre...

TRIBUNE LIBRE

Mauvais calculs ou équité?

Récemment, le maire d'Ascot, M. Pouliot, déclarait à La Tribune, au sujet du transfert de la facture du ministre des Affaires municipales, aux municipalités du Québec, «Des calculs mal faits qui ne tiennent pas compte des corrections né-

cessaires à cause de la perte de territoire.»



Robert Pouliot

cessaires à cause de la perte de territoire.»

Ne serait-ce pas plutôt que dans son désir d'équité, le ministre des Affaires municipales n'a pas oublié, lui, la sanction par laquelle Ascot reçoit de la part de ses anciens citoyens, annexés à d'autres municipalités, 0.20 \$ du 100 \$ d'évaluation pendant six ans, sans avoir à leur fournir en retour un quelconque service?

De la facture du ministre de 449 500 \$, si on soustrait le 200 000 de cette pension

alimentaire perçue annuellement, il n'en reste que 249 500 \$ à payer par Ascot, ce qui représente 0.178 \$ du 100 \$ d'évaluation, par conséquent beaucoup moins douloureux que le laisse croire M. Pouliot en annonçant 0.32 \$ d'augmentation. Ce serait plutôt les citoyens de Deauville avec 0.20 \$ d'augmentation, de Fleurimont avec 0.22 \$ et de Waterville avec 0.23 \$ qui devraient se plaindre.

Et si M. Pouliot considère que ses citoyens paient quand même trop cher, pourquoi ne dépense-t-il pas autant d'énergie pour l'implantation de l'école «La Fusion symphonique» en territoire urbain, qu'il en a dépensé inutilement pour l'imposer aux gens du milieu rural?

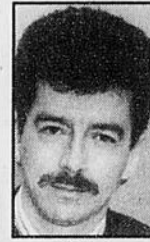
Pourtant, un projet de 18 millions \$, créateur de 150 emplois, ce n'est pas négligeable, car ça aurait pour effet d'abaisser la facture du ministre de 0.02 \$ du 100 \$ d'évaluation. Ce projet d'école, en milieu rural, n'était pas conforme au schéma d'aménagement de la M.R.C. de Sherbrooke et il ne l'est pas plus à la M.R.C. Memphrémagog, alors qu'est-ce qu'ils attendent, ces élus d'Ascot, pour amener ce projet chez-eux, en milieu urbain?

Rodrigue Boulay
Canton de Hatley

D'AUTRES COMPRESSIONS À L'U de \$



Une fenêtre ouverte sur le bénévolat



Michel TURCOTTE
collaboration
spéciale

Depuis quatre semaines, je vous fais découvrir Secours-Amitié. Cette présentation visait à vous donner le goût de bénévolat chez nous. A travers les témoignages d'écouter-tes, j'ai voulu abaisser la barrière de l'inconnu qui empêche trop de gens, possédant les qualités

requis, de se joindre à notre grande chaîne humaine. Aujourd'hui, vous en connaissez un peu plus sur notre formation et le fonctionnement de notre service d'écoute téléphonique. Dès le début de sa démarche, l'écouter-tes est sensibilisé aux limites de son rôle. Nous insistons sur la nécessité de ne pas «porter sur ses épaules» la détresse humaine. Il prend conscience de l'importance de bien saisir le message transmis par l'appelant. En évitant le piège des solutions faciles, il permet à l'autre de penser par lui-même et de découvrir ce qui est le meilleur pour lui. A sa demande, il peut l'informer des ressources du réseau existant (organismes communautaires, CLSC).

Au préalable, le bénévole reçoit une formation (20 heures) simple mais approfondie à l'écoute active. Cette session répartie sur sept semaines comporte une partie théorique et pratique. Un thème est enseigné à chaque rencontre (exemple: les attitudes à développer, les techniques à acquérir, les types d'appels, le suicide, etc.). La méthode d'apprentissage retenue pour mieux outiller les écouter-tes consiste en des mises en situation. Deux animateurs possédant une bonne expérience d'écoute supervisent ces activités. En pratiquant l'écoute, le participant prend conscience de ses points forts et des aspects à améliorer. Cette session se donne en petits groupes de huit personnes favorisant un climat de confiance.

La personne qui devient écouter-tes s'engage à donner 3h30 de son temps par semaine. Elle choisit elle-même sa période d'écoute qui lui convient en s'inscrivant à la grille horaire.

A Secours-Amitié, vous êtes assuré d'obtenir le support nécessaire pour bien assumer votre rôle. Nous sommes disponibles lorsque vous en ressentez le besoin et ce, dans un environnement chaleureux. En plus, en cours d'année, nous organisons des groupes d'échange et des formations continues (le suicide, la violence, la dépression, la solitude). Ces rencontres sont d'une durée de deux heures chacune.

En conclusion, j'espère que ces chroniques vous auront apporté un éclairage nouveau sur le bénévolat à Secours-Amitié qui réfère aux «valeurs du coeur». De plus, je désire remercier chaleureusement La Tribune de cette opportunité.

Devenir écouter-tes, c'est posé un geste du coeur: 823-5400

Émile Thibault, prétre

Le rédacteur en chef

POINT DE VUE

On s'efforce d'effacer Dieu...

Le célèbre écrivain Alexandre Soljénitsyne a écrit sur les malheurs de sa Russie natale en exprimant sa profonde conviction: «Les hommes ont oublié Dieu et voilà pourquoi tout cela est arrivé.»

Le mal qui a tant fait souffrir et mourir près de 60 millions de Russes est en train de s'enraciner profondément en notre sol québécois. Il n'y a aucun doute, notre Québec se déchristianise à folle allure. Nos politiques socialisantes, telles que nos politiques familiales, de l'éducation, et même le silence de nos Églises sont au pilori de la cause de cette déchristianisation.

En éducation

On déconfessionnalise pour mieux laïciser. On abdique, on démissionne, on trahit la volonté exprimée des parents catholiques et protestants qui ont manifestement dit de ne pas toucher à la confessionnalité de leurs écoles qu'ils ont voulu se donner avec le fruit de leurs taxes. On a beau dire et affirmer qu'il y aura toujours de l'enseignement religieux dans les programmes scolaires. Foutaise! Le passé est là pour nous décrire la faiblesse et le ridicule, pour ne pas dire le blasphème de l'enseignement «supposément religieux».

D'ailleurs, nous ne sommes pas du-

pes à ce point. Il suffit d'écouter la voix d'un grand nombre de nos jeunes pour se rendre à l'évidence que toutes nos valeurs morales sont au pilori du ridicule par trop de profs de matières profanes, comme ils s'en trouvent, malheureusement, parmi ceux qui ont à enseigner la matière religieuse.

Il ne faut pas craindre de crier tout haut qu'un trop grand nombre de nos écoles se foutent de Dieu. Son Nom est mis à l'écart. On s'efforce alors de l'effacer parce que Son Nom dérange et rappelle à l'ordre. En éducation, on ne pleure pas non plus de briser la vie affective, physique et morale de nos enfants de 4 ans en les obligeant à quitter le ou les parents, à très bonne heure le matin, pour la pré-maternelle, et revenir à la maison exténués par une commande de temps trop ardue.

En santé

C'est aussi dégueulasse qu'en éducation voire plus draconien, plus dictatorial. On bafoue la vie à naître, la vie en pleine course et la vie en déclin. Quand on n'a plus d'égard pour la valeur santé et, quand on n'a plus d'égard pour ces valeurs fondamentales, on n'a plus d'égard pour l'auteur de l'existence qu'est Dieu. Voilà pourquoi nous affirmons qu'en santé aussi on s'efforce d'effacer Dieu.

Sous prétexte de restrictions budgétaires, d'accord avec les conseils d'administration et avec la bénédiction de la Régie régionale (pas de surprise ici...) on restreint les heures, les journées/semaines de la présence de l'aumônier au service des résidents autonomes, alités et/ou en phase terminale.

En Église

Que de contre-témoignages qui jaillissent en retombées déchristianisantes. Que de sacrés profanent leur consécration et ont le culot de l'afficher. Encore là, le contre-témoignage de trop de sacrés concourent à effacer Dieu du chemin de plusieurs baptisés dont, souventes fois, ce sont eux qui les ont marqué du sceau indélébile de la foi en Dieu. Quelle lourdeur de responsabilités! Suite à de tristes situations de fait, se pose-t-on la question sur les raisons de la prolifération des sectes? Quand on a faim et soif d'enseignement de la vérité on accourt là où on peut être sagement accueilli. Quand on veut se donner une relève, on agit en conséquence.

En résumé: nous affirmons que notre Québec s'est laissé happer par le tourbillon de l'athéisme et, qui plus est, nos politiques socialisantes provo-

quent l'auto-destruction et de nos valeurs fondamentales et de l'héritage de nos «pères». En conséquence, au sein de la nation québécoise les forces spirituelles sont de plus en plus tarées. C'est ce qui nous commande avec force et conviction de déplorer que les défaillances de la conscience humaine privée de sa dimension divine sont facteurs déterminants de tous les crimes ignobles qui nous sont étalés à répétition par nos médias surtout parlés.

Devant l'affreuse déchristianisation, délibérément provoquée à mon dire, je rejoins Dostoïevski s'adressant à ses compatriotes russes pour les prévenir que, s'ils ne changent pas, de grands événements surviendront et les envahiront. C'est précisément ce qui a eu lieu en Russie, 40 années de cruels et inexprimables souffrances physiques et morales. De grandes et profondes séquelles de ces douloureuses années sévissent encore aujourd'hui.

Peuple du Québec! Tu veux que la paix et la sécurité reflourissent; tu veux qu'il y ait plus de joie que de peine, fais reflourir la foi de ton baptême. Ne compte pas sur l'homme mais sur Dieu, tout en demandant à l'homme de t'aider à grandir. Ensemble reprenons la route de Dieu.

Émile Thibault, prétre

Le rédacteur en chef

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE		
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information Pierre Dubois Adjoint à la rédaction	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Adjoint au directeur	Michel Poulin Adjoint au directeur et responsable de la promotion	René Béliveau Directeur	André Roberge Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

MARIO Goupil



Le préfet de la MRC de Coaticook rabroué pour son appui au transfert du transport scolaire

François GOUGEON
Sherbrooke

Le préfet de la MRC de Coaticook et maire de Barnston-Ouest, Michel Belzil, semble faire l'unanimité contre lui, y compris du monde municipal.

Ainsi, après le milieu scolaire, c'est au tour de collègues maires de municipalités de petites villes-centres issues de l'ensemble de l'Estrie de le vilipender pour son intervention en faveur de la

responsabilité et de la facture du transport scolaire.

«Pour les maires des petites villes-centres de l'Estrie, il n'est pas question d'accepter ni la facture ni le dossier du transport scolaire», ont clairement fait valoir les maires de huit villes de la région dans une déclaration commune.

Il s'agit du maire suppléant d'Asbestos (Bruno Bisson), de celui de Bromptonville (Clément Nault), de Coaticook (André Langevin), de Cookshire (Lucette Migneault), d'East Angus (Stephen Gauley), de Lac-Mé-

gantic (Jacques Leblanc), de Valcourt (Denis Allaire) et de Windsor (Carmen C. Juneau). Le tout est supporté également par le représentant de l'UMQ pour l'Estrie et maire d'Ascot, Robert Pouliot.

«Le transport scolaire représente des coûts importants pour les municipalités et les maires considèrent que ce dossier doit être laissé aux commissions scolaires, déclare-t-on également. Comment les MRC peuvent-elles prétendre être en mesure de gérer plus efficacement ce dossier et éviter des augmentations de taxes? La volonté d'obtenir des

pouvoirs ne doit pas conduire à accepter des factures lourdes de conséquences.»

Les maires, qui jugent que les villes qu'ils représentent devraient être consultées avant que des «positions aussi discutables soient prises par leurs dirigeants», font aussi valoir que c'est le contribuable qui devra supporter les transferts gouvernementaux. «Les maires des villes de moins de 10 000 habitants ne veulent pas prendre des décisions qui vont engager pour toujours les obligations de leurs contribuables», ont aussi déclaré les élus.

Deux histoires qui ne sentent pas bon

Sommes-nous vraiment tous égaux aux yeux de la justice?

Je me pose la question plus que jamais, je vous l'avoue.

Samedi soir dernier, un avocat de la région est arrêté par la police de Rock Forest pour violence conjugale. Ensanglantée, sa conjointe doit être conduite à l'hôpital où son état nécessite qu'on lui fasse 14 points de suture. «Elle a mangé une volée», confirme un informateur digne de foi.

L'avocat est immédiatement mis sous arrêt et emprisonné. Il passe toute la journée de dimanche dans une cellule du Centre de détention de la rue Talbot, à Sherbrooke, avant d'être relâché lundi matin sans qu'aucune accusation ne soit portée contre lui.

Hier, Me Stéphane Lamarche, du bureau des procureurs du Palais de justice de Longueuil, m'a confirmé qu'il n'y aurait pas de plainte autorisée par le procureur de la Couronne. «Je pense que dans ce dossier, je n'aurais pas de preuve à soumettre à la Cour», m'a dit Me Lamarche.

Je vous dirai que j'ai failli tomber à la renverse en entendant cela. Une femme téléphone à la police pour se plaindre qu'elle vient d'être victime de violence conjugale, les policiers procèdent à l'arrestation de celui qu'elle accuse, les médecins font 14 points de suture autour de la bouche de madame qui a dû être conduite à l'hôpital en ambulance, mais voilà: les procureurs n'ont aucune preuve à présenter au juge.

Pourquoi?

Parce que la femme violente a finalement refusé de porter plainte. Elle aurait même signé une lettre en ce sens. A savoir si c'est elle même qui l'a écrite, ça reste à voir. Chose certaine, elle l'a signée. Deuxième certitude, la malheureuse ne s'est pas frappée la bouche accidentellement contre un cadre de porte...

Remarquez que la femme n'est pas la première victime de violence conjugale à vouloir protéger son mari une fois la poussière retombée et les plaies bien fermées. Combien de fois a-t-on vu des femmes battues se désister tellement la pression extérieure était forte? Très souvent. Trop souvent. Sauf que les agresseurs sont au moins amenés devant un juge. Mais dans le cas présent: rien! Niet!

Me Lamarche m'a dit s'être entretenu avec la dame en question. Il dit avoir également pris connaissance du rapport de police de Rock Forest «Je pense avoir fait ma job, a-t-il dit. Quand moi j'autorise une plainte, je dois être convaincu que j'aurai de la preuve à offrir...»

Si le dossier a été transféré au bureau du procureur-chef de Longueuil, c'est que l'avocat en question exerce sa profession dans le district judiciaire de Sherbrooke. Et si je ne nomme pas l'avocat en question, c'est tout simplement parce que son dossier n'est pas judiciairisé.

Il reste que toute cette histoire ne sent pas bon. Pas bon du tout. Il est rare qu'un dossier de violence conjugale tombe avant même de se retrouver devant un juge. Est-ce que le fait que l'agresseur présumé soit un avocat a quelque chose à voir là-dedans?

Je me pose la question, voilà tout. En fait, je me pose encore plein de questions...

Poubelleville

Si tout va bien, les évacués du quartier Dubreuil devraient pouvoir rentrer à la maison dans les prochaines heures. Mince consolation, car pour eux la vie risque de ne plus être jamais pareille.

Je me demande d'ailleurs comment ces gens vont faire pour vivre avec la crainte constante qu'une nouvelle alerte soit déclenchée. À la moindre odeur nauséabonde ou au premier soulèvement de sable provenant du site d'enfouissement, les résidents du secteur vont craindre le pire. Sans compter que le doute que leur santé puisse en souffrir un jour va perdurer.

Ces gens doivent aujourd'hui maudire le jour où ils ont pris la décision de s'établir là, juste au-dessus du dépôt. Qui va vouloir d'une maison dans ce secteur dorénavant? La valeur des résidences de tout ce secteur vient d'être torpillée aux biogaz.

Le développement Dubreuil est encore là, juste en haut. Mais en bas, il y a toujours Poubelleville qui continue d'accumuler 80 000 tonnes de déchets par année. Hier, c'est du méthane et autres poisons de même acabit qui circulaient à Poubelleville. Demain, ce sera quoi?

Vite, vite, il faut faire quelque chose avant qu'un accident plus grave ne se produise. Il faut agir avant qu'il ne soit trop tard. Il faut que Poubelleville disparaisse, sinon elle va bouffer le quartier...



La nouvelle Toyota Camry 1998

Il n'y a rien à faire, les enfants ne changeront jamais. Vous ne pouvez espérer qu'ils restent toujours calmes et qu'ils se tiennent bien. En contraste avec la Camry. Entièrement redessinée, elle vous offre non seulement un plaisir de conduire extraordinaire, mais également un environnement véritablement calme et serein. L'intérieur est étonnamment spacieux, ce que confirme le dégagement généreux à la tête et aux jambes. La nouvelle carrosserie aérodynamique et les matériaux d'insonorisation de pointe étouffent les bruits de la route et du moteur, baignant l'habitacle dans le silence le plus absolu. Au volant, vous n'entendrez plus que les battements de votre cœur (à moins qu'ils ne soient couverts par le plein volume du lecteur de disques compacts en option). Grâce à sa suspension indépendante aux quatre roues et ses moteurs puissants et nerveux, y compris le V6 de 194 ch en option, la nouvelle Camry est vraiment une voiture faite pour les conducteurs. Si vos enfants n'ont pas toujours la tenue irréprochable que vous souhaiteriez, voilà au moins une qualité que votre voiture familiale est en mesure de vous offrir. À partir de 21 348 \$.



Pour plus de renseignements, appelez le 1 888 TOYOTA-8 ou visitez notre site à www.toyota.ca

Votre concessionnaire est fier de commander les Jeux olympiques spéciaux *PDSF de la Camry CE 1998 (BG22KM-AA). Immatriculation, assurances, taxes en vigueur, frais de transport et de préparation en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Modèle représenté avec équipements en option.



ROULEZ du CÔTÉ du SOLEIL

Payez EN septembre 98*

AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT
 Sans frais d'administration, sans supplément.



JVC
599\$
 CAMÉSCOPE VHS COMPACT.
 Gestionnaire de programmes, super haute sensibilité, système à pilotage automatique, générateur de caractères, compatible avec l'ordinateur.

PLAN DE SERVICE D'ENTRETIEN PROLONGÉ!
 Demandez-la



SAMSUNG
199\$

Entrée audio/vidéo à l'arrière, syntonisation précise, minuteur.



SAMSUNG
159\$
 MAGNÉSCOPE.
 Alignement numérique, autonettoyage des têtes.



PIONEER
799\$
 C'EST TOUT NOUVEAU
 LOCATIONS GRATUITES AU SUPER CLUB VIDEOTRON à l'achat de ce modèle.
 DVD VIDEO
 LECTEUR DE DISQUES VIDÉO NUMÉRIQUE.
 500 lignes de résolution, 8 niveaux de discrétion parentale, carte vidéo 9 bits, système de double mise au point, menu d'aide à l'écran.



JVC
899\$
 CHAÎNE STÉRÉO.
 200 watts total, magnétocassette double, lecteur de disques compacts.

5 haut-parleurs inclus.

MEUBLE AUDIO GRATUIT



PIONEER
379\$
 NOUVEAU FINI AU TITANE
 MINI-CHAÎNE.
 50 watts total, magnétocassette double à inversion automatique, haut-parleurs à 2 voies, entrée pour micro.



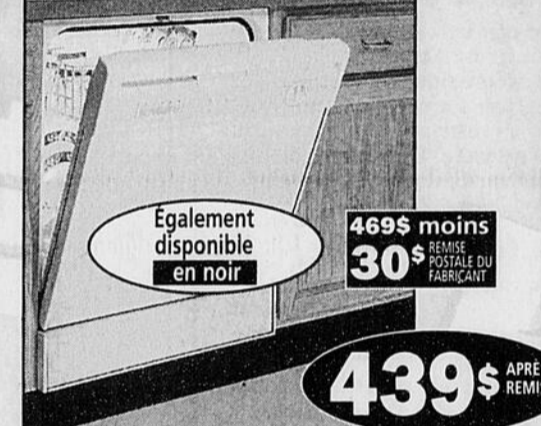
SAMSUNG
99\$
 MICRO-ONDES 0,5 PI.
 600 watts, plateau rotatif, 10 niveaux de puissance.



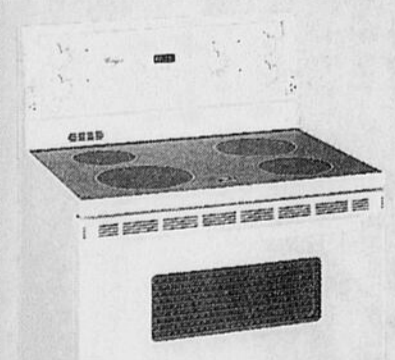
Whirlpool
1459\$ APRÈS REMISE
 RÉFRIGÉRATEUR 21 PI.
 Tablettes en verre, bacs à légumes et à fruits transparents bac à viande. Service et livraison gratuits.



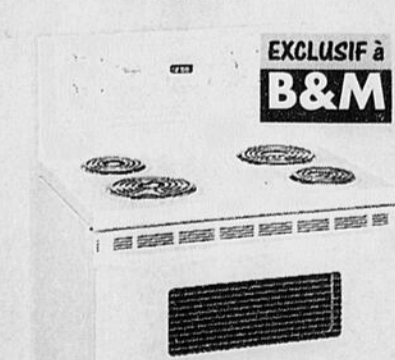
Whirlpool
1029\$ APRÈS REMISE
 RÉFRIGÉRATEUR 18,8 PI.
 Tablettes en verre Spillguard^{MD}, bac à viande, bacs à légumes et à fruits, portes réversibles. Service et livraison gratuits.



Whirlpool
439\$ APRÈS REMISE
 LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER.
 4 programmes, 3 niveaux de lavage Power Clean^{MD}, système Sound Lock^{MD}, commandes Clean Touch^{MD}. Service et livraison gratuits.



Whirlpool
874\$ APRÈS REMISE
 CUISINIÈRE 30 PO.
 Table de cuisson en céramique, 4 ronds radiants, dossier en verre, minuterie électronique. Service et livraison gratuits.



Whirlpool
674\$ APRÈS REMISE
 CUISINIÈRE 30 PO.
 Four à nettoyage facile, table de cuisson relevable Liftop^{MD}, prises pour petits appareils, élément du four Superbroil^{MD}, horloge électronique. Service et livraison gratuits.



Whirlpool
849\$ APRÈS REMISE
 LAVEUSE.
 6 programmes, 3 choix de température, 2 niveaux d'eau. SÈCHEUSE.
 4 programmes, séchage automatique, porte réversible. Service et livraison gratuits.



Whirlpool
1219\$ APRÈS REMISE
 LAVEUSE/SÈCHEUSE SUPERPOSÉE.
 Largeur de 27 po, 6 programmes de lavage et de séchage, séchage automatique. Service et livraison gratuits.

* Si payé en entier le 12 septembre 1998.

BRAULT & MARTINEAU

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

ROCK FOREST 4275, boul. Bourque (Coin Grégoire) Tél.: (819) 562-4242 1-800-267-4240

HEURES D'OUVERTURE
 Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h
 Jeu.-Ven. 9h30 à 21h
 Sam. 9h à 17h Dim. 11h à 17h

PROCUREZ-VOUS LA CARTE BRAULT & MARTINEAU



Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier le 12 septembre 1998.